

Andisheh Avini

Andisheh Avini

Exhibition from October 23rd to November 22nd

Opening on October 23rd from 6pm



If André Malraux said that culture is not inherited but conquered, Andisheh Avini transforms, sunders, modernizes it and by means of different processes of realization, appropriates it. Blending cultural heritage, technical know-how and socio-political statement, he uses strong symbols of Iranian history, in order to transmit to the beholder, the modern vision of a multicultural man, attuned with his time and his diverse origins.

Symbols plays a predominant role in Avini's work, using the millenary axioms of Persian culture, he employs the practices of tapestry, drawing and marquetry. Each objects posses a double function, both practical and symbolical. True testimonies of the past echo the present of American contemporary art history, thus finding a balance between minimalism and pop art in order to re-contextualise a part of his own personal tale.

Tapestry in Orient has always been an object of extraordinary complexity both by its esthetic as well as its fabrication. By using it as a *ready made* object, Avini questions again the space of creation that is the canvas. Here, the carpets are the own support of the artist's pictorial creations, acutely exploring a medium originally inscribed in horizontality. The works are hand made as tradition requires it in Iran.

By the non evocation of an objective reality, by the choice of supports, mediums and formats, the abstraction of Avini's works plays with notions of surface and depth.

In close connection with the ancestral Persian art, the artist transforms the ornamented and finely crafted objects into minimalistic structures, giving rhythm to his simple forms in uncluttered spaces, totally liberated of traditional constraints, conferring them a total fluidity.

Avini also takes hold of the art of marquetry. In Persian, we can translate the term marquetry by "work of inlaying". Fine and meticulous by nature, associating geometrical drawings and mathematical repetitions, the patterns of abstract nature flow seamlessly, giving form to a structure paced with precision. Once again, Avini seizes existing traditional elements in order to create thoroughly modern spaces.

Throughout all, the artist's political discourse is still present nonetheless. Thus the eyes of power, a recurrent symbol in his work, are intensely stares at us as if to mark the perennity of a still actual system. In echo and in homage to Warhol's silkscreen works starting from Marilyn Monroe to Mao or Kennedy.

For his inaugural project with the gallery, the artist presents a selection of works in dialogue with the space. The verticality of the pieces displayed finds a resonance with the site so as to offer a true experience of two worlds and two cultures merging; a true point of convergence between two realities that produces a third one...

Thus, the process of *appropriation*, more than just a simple abstract testimony becomes a tangible sharing, supported by the viewer's gaze.

Jonathan Taieb

Andisheh Avini

Andisheh Avini

Exposition du 23 octobre au 22 novembre

Vernissage le 23 octobre à partir de 18h



Si André Malraux disait que la culture ne s'hérite pas mais elle se conquiert, Andisheh Avini, lui, la transforme, la scinde, la modernise et grâce à différents procédés de réalisation, se l'approprie. Mêlant héritage culturel, savoir-faire technique et discours socio-politique, il utilise les symboles forts de l'histoire iranienne, afin de transmettre au regardeur, la vision moderne d'un homme multiculturel, en phase avec son temps et ses diverses origines.

Le symbole joue un rôle prédominant dans l'œuvre d'Avini, reprenant les axiomes millénaires de la culture perse, il utilise les pratiques de la tapisserie, du dessin et de la marqueterie. Chaque objet possède une double fonction, à la fois pratique et symbolique, véritables témoignages du passé faisant écho au présent de l'histoire de l'art contemporain américain, trouvant ainsi un point d'équilibre entre minimalisme et pop art afin de re contextualiser une partie de son récit personnel.

Le tapis en Orient a toujours été un objet d'une extraordinaire complexité aussi bien par son esthétique que par sa fabrication. En utilisant celui-ci comme un objet *ready made*, Avini nous fait nous interroger à nouveau sur l'espace de réalisation qu'est la toile. Ici, les tapis sont le support même des réalisations picturales de l'artiste qui explore avec finesse un médium originellement inscrit dans l'horizontalité. Les œuvres sont faites à la main comme le veut la tradition en Iran.

Par la non-évoation d'une réalité objective, par le choix des supports, des mediums et des formats, l'abstraction des œuvres d'Avini se joue des notions de surface et de profondeur.

En lien intime avec l'art ancestral perse, l'artiste transforme les formes ornementées et ouvragées en structures minimalistes, rythmant ses formes simples dans des espaces épurés, totalement libérées des contraintes traditionnelles, leur conférant une totale fluidité.

Détournant l'art traditionnel du tapis, Avini s'empare également de l'art de la marquetterie. En perse, on peut traduire le terme marqueterie par *travail de l'incrustation*, de nature fine et minutieuse, associant dessins géométriques et répétitions mathématiques, les motifs de nature abstraite s'enchaînent, donnant forme à une structure rythmée avec précision. Et là encore, Avini se saisit d'éléments traditionnels existants pour en faire des espaces résolument modernes.

Mais le discours politique de l'artiste n'en reste pas moins présent. Par conséquent, les yeux du pouvoir, symbole récurrent dans son travail, nous fixe intensivement comme pour marquer la pérennité d'un système encore actuel. En écho et en hommage au travail de sérigraphie de Warhol partant de Marilyn Monroe pour aboutir à Mao ou Kennedy.

Pour son premier projet à la galerie, l'artiste présente une sélection d'œuvres pensées en fonction de l'espace, la verticalité des pièces présentées est en résonance avec le lieu afin d'offrir une véritable expérience de fusion de deux mondes, et de deux cultures, véritable point de convergence entre deux réalités qui en produisent une troisième...

Ainsi, le processus d'*appropriation*, plus qu'un simple témoignage abstrait, devient un partage concret, soutenu par le regard de l'autre.